



HAL
open science

Compte-rendu de: J. Meissonnier (dir.), Musée archéologique de Dijon. Monnaies et jetons. Collection Ernest Bertrand. Dijon, Musée archéologique de Dijon, 2009.

Stéphane Martin

► **To cite this version:**

Stéphane Martin. Compte-rendu de: J. Meissonnier (dir.), Musée archéologique de Dijon. Monnaies et jetons. Collection Ernest Bertrand. Dijon, Musée archéologique de Dijon, 2009.. *Revue belge de numismatique et de sigillographie*, 2010, 156, pp.235-236. hal-01463954

HAL Id: hal-01463954

<https://hal.science/hal-01463954>

Submitted on 9 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Compte-rendu de : J. Meisssonier (dir.), *Musée archéologique de Dijon. Monnaies et jetons. Collection Ernest Bertrand*. Dijon, Musée archéologique de Dijon, 2009. 376 p. ISBN : 978-2-19-151283-8. 52 euros.

Stéphane Martin

Publié dans : *Revue belge de numismatique et de sigillographie* CLVI, 2010, p. 235-236

A une époque où il est facile de mettre en ligne sur Internet les clichés de monnaies toujours plus nombreuses, toujours plus variées, et à la provenance toujours aussi douteuse, rien ne remplace néanmoins la publication de collections de référence, sur lesquelles doit se fonder tout travail sérieux. On ne peut donc voir qu'avec satisfaction la parution du catalogue de la collection E. Bertrand, forte de 1224 monnaies, et récemment acquise par le Musée archéologique de Dijon.

Après une brève présentation d'E. Bertrand et des conditions de constitution de sa collection, qui illustre une fois de plus le rôle majeur des amateurs dans le développement de l'archéologie nationale en France, vient le catalogue qui se divise en cinq parties : les monnaies grecques, les monnaies celtiques, les monnaies romaines et byzantines, les monnaies médiévales et modernes, et les jetons. Les pièces bénéficient toutes d'une notice individuelle détaillée. Chaque partie est introduite précisément, avec une bibliographie plus ou moins longue, et complétée d'utiles *indices* et tableaux de concordances. Les *indices* généraux, qui closent le volume, achèvent de rendre aisée sa consultation.

Le catalogue est illustré par des photographies directes des monnaies à échelle 1/1, entièrement en couleurs naturelles et de bonne qualité, bien que parfois un peu brillantes. On peut regretter le faible nombre d'agrandissement, notamment pour les pièces les plus rares (par ex. le quart de statère contremarqué n°242), mais la qualité de l'illustration contribue grandement à faire de ce livre une référence, comme le souhaitent ses auteurs, particulièrement pour les monnaies celtiques dont la typologie est loin d'être encore fixée.

A propos de ces dernières, nous sommes en désaccord avec J. Meisssonier lorsqu'il écrit : « La précision que nous avons donnée à ces datations, illustre notre souhait de coller au plus près de la réalité : la Guerre des Gaules ou la prise de pouvoir d'Auguste sont des dates précises qui ont des répercussions importantes sur le monnayage gaulois. » (p.30) Plutôt que de stimuler la recherche, cette pratique risque au contraire de pérenniser des chronologies parfois infondées. Ancrer arbitrairement ces chronologies sur des événements comme Alésia

ou la prise par Octavien du nom d'Auguste en 27 av. J.-C. conforte l'idée d'une répercussion forte et immédiate de l'intervention romaine, voire d'événements qui relèvent plus de la « politique intérieure » romaine, et dont les effets restent à démontrer. De même, il faut peut-être éviter l'attribution systématique de toutes les émissions monétaires à un peuple précis, qui reflète une conception du droit à battre monnaie calquée sur le modèle grec, et vu comme l'émanation d'une autorité politique civique.

Pour les monnaies celtiques et romaines, qui constituent le cœur de la collection (plus de trois-quarts des monnaies), la bibliographie est très fournie. On note tout de même l'absence de quelques études qui auraient pu être utiles : pour le classement des deniers à légende grecque KALETEDOV (n°283-297), la mention des classements existants (trésors de Houssen et de Robache) aurait été intéressante, de même que la typologie d'A. Deroc (*Les monnaies gauloises de la Vallée du Rhône*, Paris, 1983) pour les deniers de la vallée du Rhône (n°386-409), et celle de G. Depeyrot (*Numismatique celtique II. La Gaule des monnaies à la croix*, Wetteren, 2002) pour les monnaies à la croix (n°421-451). E. Arslan a proposé une typologie plus récente que celle d'A. Pautasso pour les imitations de drachmes massaliètes de la vallée du Pô (E. Arslan, Le monnayage celtique de la plaine du Pô (IV^e-I^{er} siècles avant J.-C.), dans *Études Celtiques*, XXVII, 1990, p.71-97.).

Enfin, pour les monnaies antiques, les auteurs n'explicitent pas sur quelles bases ils déterminent le degré d'usure ; il est étonnant de voir, par exemple, que les monnaies n°265 et 266 sont toutes les deux d'usure 1, alors que la seconde est beaucoup moins bien conservée que la première.

Ces quelques remarques ne doivent pas faire oublier la valeur de l'ouvrage. Comme le rappelle les auteurs, un des mérites de la collection E. Bertrand est de nous avoir conservé les provenances de nombreuses monnaies, qui proviennent souvent de trésors connus, comme ceux de Lapte ou de Moulins-sur-Céphons. Les monnaies isolées sont également nombreuses, surtout pour la Côte-d'Or ; on note avec intérêt, par exemple, les nombreuses monnaies qui proviennent d'Alise-Sainte-Reine (47 ex.) et du Mont-Afrique (41 ex.). L'exploitation de ces données constitue à coup sûr une des pistes les plus prometteuses, qui a déjà commencée à être exploitée (sur la monnaie n°944, V. Drost, L'aureus de Maxence de la collection Bertrand, dans *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, juin 2009, p.105-110).

Il faut donc saluer la qualité tant scientifique qu'esthétique de cet ouvrage de belle facture, imprimé sur un beau papier et très agréable à feuilleter.